



## LES TATOUAGES

PAR M. LACASSAGNE

En présentant à la Société un album de plus de deux mille tatouages relevés soit au deuxième bataillon d'Afrique, soit dans les pénitenciers militaires. M. Lacassagne donne les renseignements suivants :

Cette collection que je crois unique, a une grande importance, puisqu'elle représente d'une manière absolue les dessins, inscriptions ou emblèmes relevés sur la peau de cinq cent cinquante individus. Chacun des échantillons de cette collection relevé sur de la toile transparente est accompagné des indications suivantes :

1° Numéro d'ordre. — 2° Noms et prénoms. — 3° Lieu de naissance. — 4° Profession et instruction. — 5° Date du tatouage. — 6° Procédé employé. — 7° Nombre de séances. — 8° Durée des séances. — 9° Renseignements sur le tatoueur. — 10° Description des tatouages. — 11° Siège. — 12° Coloration. — 13° Changements survenus dans la coloration. — 14° Y a-t-il eu inflammation après les piqûres? — 15° Quel temps a mis le tatouage à s'installer? — 16° Quel est l'état actuel du tatouage? — 17° Est-il effacé? — 18° Effacé volontairement. — 19° Surchargé. — 20° Moralité du tatoué.

Cette collection montre que le grand nombre de tatouages donne presque toujours la mesure de la criminalité du tatoué ou tout au moins l'appréciation du nombre de ses condamnations et de son séjour dans les prisons.

J'ai divisé le tatouage d'après les données représentées en sept catégories distinctes :

1° Les emblèmes professionnels; 2° militaires; patriotiques ou religieux; 4° des inscriptions; 5° amoureux et érotiques; 6° des emblèmes-métaphores; 7° des emblèmes fantaisistes, historiques.

Voici comment peuvent être classés à ce point de vue 1.333 tatouages.

Emblèmes patriotiques et religieux. . . . .	91
— professionnels. . . . .	98
— inscriptions. . . . .	111
— militaires. . . . .	149
— métaphores. . . . .	260
— amoureux et érotiques. . . . .	281
— fantaisies, historiques. . . . .	344

1.333

Le siège des tatouages mérite d'être examiné. S'il a une grande importance au point de vue médico-légal, il n'en a pas une moindre au point de vue de la psychologie et de l'anthropologie criminelle.

Le caractère spécial, d'après sa localisation et surtout le nombre des tatouages sont la manifestation de cette vanité instinctive et de ce besoin d'étalage qui sont une caractéristique de l'homme primitif ou des natures criminelles.

Ce sont les bras, la poitrine, le ventre, les fesses et la verge qui sont le plus fréquemment choisis pour le tatouage.

Parmi les emblèmes patriotiques et religieux, on remarque entre autres : *9 fois les vertues théologiques, 6 crucifix, 2 sœurs de charité, 14 fois la croix de la Légion d'honneur*. (12 sur la poitrine, 2 sur les bras), 31 bustes de la république.

Dans la catégorie des inscriptions on rencontre : *Enfant du malheur* (8 fois). — *Pas de chance* (9 fois). — *Mort aux femmes infidèles* (5 fois). — *Vengeance* (2 fois).

Les emblèmes métaphores sont bien intéressants. L'esprit du peuple s'y montre sous son vrai jour et dans toute sa naïveté. Que demandent, en effet, les natures peu instruites ? La représentation objective ou symbolique d'une idée ou d'un groupe d'idées. De là la grande fréquence des *cœurs percés*, des *étoiles* (étoiles de bonheur ou de malheur) ; des *ancres* (ancres de marine, de salut, de sauvetage) ; des *mains entrelacées* (serments d'amour ou d'amitié), des *mains entrelacées tenant une*

*pensée avec des initiales*, c'est un tatouage que j'ai trouvé sur plusieurs pécérastes, des *poignards* dans la région mammaire-gauche (c'est le poignard dans le cœur, aux blessures mortelles, une plaie toujours ouverte et sur les bords de laquelle le dessinateur ne manque jamais de figurer trois ou cinq gouttes de sang). Le poignard est l'instrument tragique, celui qui impressionne le plus. On ne le trouve pas représenté seulement sur la poitrine mais encore sur d'autres parties. Je l'ai vu sur les bras, dans le dos, à la partie antérieure des cuisses. Souvent ce sont deux poignards croisés ou bien deux mains tenant ensemble un poignard et au-dessous l'inscription : à la vie, à la mort.

Mais l'emblème le plus répandu est la pensée. On peut même dire que c'est presque l'unique espèce de la flore des tatoués. Sur 97 fleurs, je relève 89 pensées, 8 fleurs diverses, telles que fleurs exotiques, roses, une seule marguerite. La fleur chantée par les poètes et que recherchent, disent-ils, les amoureux n'a aucun caractère symbolique dans le milieu populaire. L'homme du peuple n'admet réellement que la pensée. C'est la fleur du souvenir et même de l'espérance. Une pensée est suivie ou plus souvent surmonte les mots : *à moi, à elle, à ma mère, à ma sœur, à Marie*, etc. C'est une fleur parlante ; très souvent le portrait de la femme aimée se trouve sur la fleur elle-même, sur ses pétales ; au-dessous le nom de la femme, *à Marie, à Rosalie, à Constance*.

Nous possédons treize cas de cette variété.

La faune des tatoués n'est pas plus variée et ce ne sont pas les animaux domestiques qui y occupent le premier rang. Le *lion* occupe la première place : c'est le roi des animaux, puis vient le *serpent*. Ce sont ensuite les *chiens*, les *pigeons messagers* portant tous ou une pensée ou une lettre.

Je ne puis m'étendre plus longuement sur ce sujet, mais j'en ai dit assez pour montrer l'intérêt qu'il présente. Voici des chiffres qui feront voir la fréquence de ces emblèmes :

Pensées. . . . .	89
Cours percés. . . . .	46
Poignards dans la région mammaire gauche. . . . .	31
Aneres . . . . .	84
Étoiles. . . . .	41
Poignards. . . . .	11
Mains entrelacées. . . . .	24
— — et liées par des chênes. . . . .	2
— — et tenant une pensée. . . . .	5
— — et tenant un poignard. . . . .	7
Lions. . . . .	15
Serpents. . . . .	12
Tigres. . . . .	8
Chiens. . . . .	5

*Emblèmes amoureux ou érotiques.* — J'ai rangé dans cette catégorie tous les tatouages qui ont été provoqués par une manifestation de l'intérêt général. Des *bustes de femmes*, des *femmes nues*, des dessins représentant le *coût debout*, des *verges*, et une foule de scènes lubriques qu'il est impossible de décrire. Ajoutons encore que les indifférents, c'est-à-dire ceux qui ne désirent pas avoir le portrait de leur maîtresse, mais d'une femme quelconque, choisissent en général une *cantinière*, une *actrice*, une *danseuse*, une *jongleuse*, une *écuyère*, la *femme-canon*.

*Emblèmes fantaisistes historiques.* — C'est la fantaisie du tatoué, mais surtout du tatoueur. Il y a, dans les prisons ou dans les ateliers pénitentiaires, des individus qui, pour en retirer bénéfice, ou même pour se distraire, tatouent leurs camarades. J'en ai trouvé un qui me disait : « Ça tue le temps J'aime à dessiner, et, à défaut de papier, j'emploie la peau de mes compagnons. » Nous avons rencontré beaucoup de tatoués qui ignoraient la signification des tatouages dont ils étaient porteurs. Le dessin représente un souvenir personnel au tatoueur ou au tatoué, ou bien est la copie d'une image quelconque,

C'est une *gazelle*, un *cerf*, un *lièvre*, un *bouc*, un *cafard*, un *bousier*, un *Indien*, un *Chinois*, des *canaques*, les *sauvages* ou les *trabes* sont en assez grand nombre, un *palmier*, un

*voyou de Paris*, un *vase de fleurs*, un *pot de chambre*, un *révolver*, un *aloès*, des types de femmes de différents pays, puis des dessins allégoriques : le *char de la fortune*, des *amours*, des *pages*.

Les personnages mythologiques sont peu nombreux. Les *sirènes* sont surtout fréquentes, quelques *Bacchus* et quelques *Vénus*, un *Apollon*, un *Cupidon*. Les tatouages historiques sont représentés par des *soldats romains*, des *chevaliers*, surtout par des *mousquetaires*, parmi lesquels cinq fois le portrait de *d'Artagnan*, je ne crois pas qu'il soit possible de donner une meilleure preuve de l'impression produite dans le peuple par le roman d'Alexandre Dumas. Un personnage plus populaire encore, surtout parmi les marins, c'est *Jean Bart*, puis viennent les *Napoléon* (surtout le premier : quatre pour un seul Napoléon III), *Marie Stuart*, *Jeanne d'Arc*, *Charlotte Corday*, *Garibaldi*, *Abd-el-Kader*, *Bismarck*, *Mangin*, le marchand de crayons, *Jules Gérard*, *Denis Papin*, *Anne d'Autriche*, *La Fayette*, *Mac-Mahon*, *duc de Morny*, *M<sup>lle</sup> Granier*, etc.

J'en ai dit assez pour montrer l'utilité de semblables collections. Ce n'est que lorsqu'elles sont nombreuses qu'elles acquièrent une véritable valeur. Il serait impossible, je crois, de réunir de semblables matériaux, si on n'avait recours au procédé que j'ai employé. Le souvenir des dessins, leur description même dans des notes n'est rien à côté de leur représentation objective. C'est en classant ces dessins en les comparant qu'on arrive à en tirer certaines remarques. J'ai essayé de le prouver dans ce travail, qui, peut-être, donnera l'idée d'études semblables.

La séance est levée à six heures.

L'UN DES SECRÉTAIRES, DE MILLOUÉ.